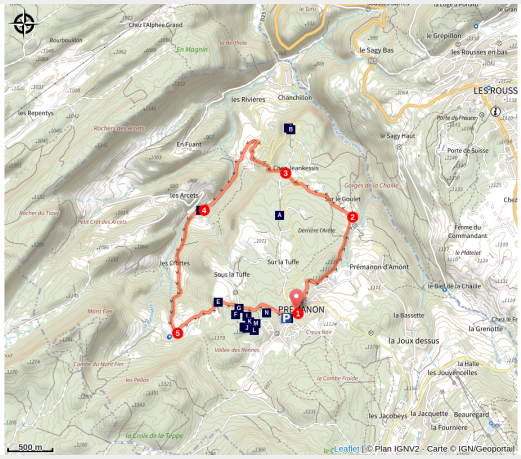
Tour des Arcets - 117R

Station des Rousses - Prémanon

Vététistes sur la Station des Rousses (© Jura Tourisme)



Cet itinéraire assez sportif vous offre de beaux points de vue, notamment sur la vallée de la Bienne et le Mont Fier, et de jolis passages dans la forêt typique du Haut-Jura.

Suivre le balisage n°117 rouge

Itinéraire officiel - [réseau Geotrek du Parc naturel régional du Haut-Jura]

Infos pratiques

Pratique : VTT/VTTAE

Durée : 1 h

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 327 m

Difficulté : Difficile

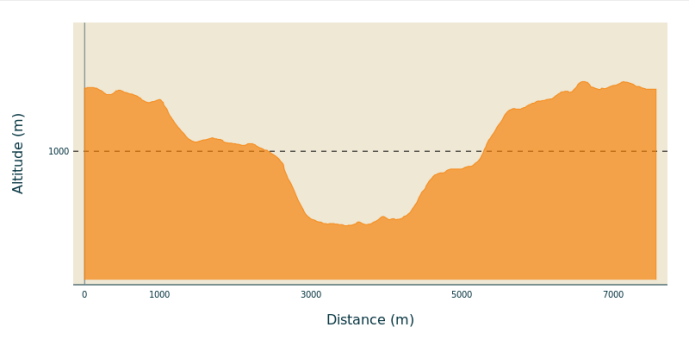
Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Naturel

Itinéraire

Départ : Prémanon
Arrivée : Prémanon
Balisage : Boucle VTT
Communes : 1. Prémanon

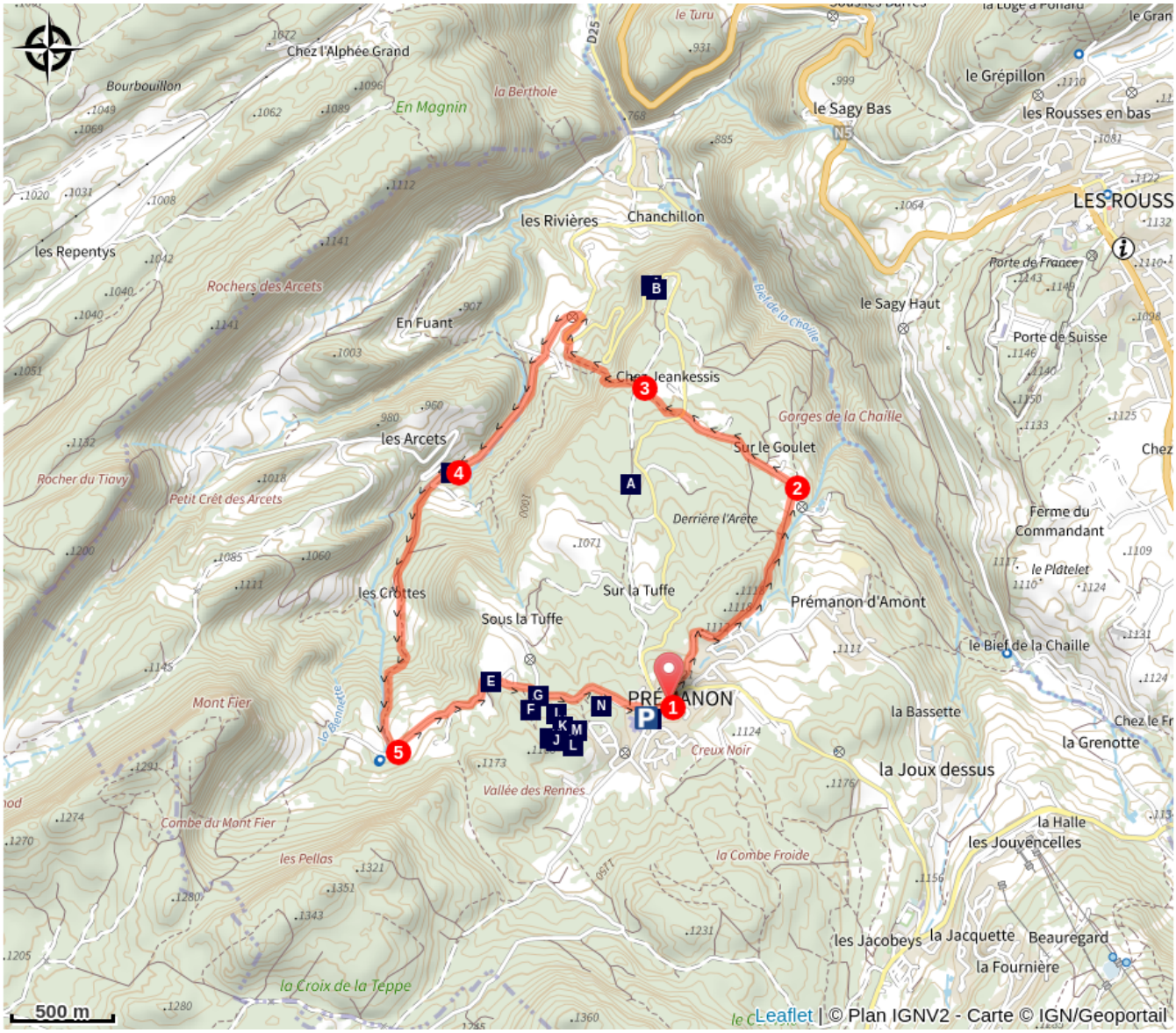
Profil altimétrique



Altitude min 862 m Altitude max 1129 m

1. **0 km** - Au départ du centre village de Prémanon (carrefour **PRÉMANON CENTRE**), prenez la direction de l'**Abbé Barthelet**. Prenez tout de suite à gauche la petite route qui passe devant le kiosque direction **Sur le Goulet**, montez sur quelques mètres et tournez à droite. La route se transforme ensuite en sentier.
2. **1.3 km** - Arrivé à **Sur le Goulet**, suivez à gauche la route goudronnée en direction de **Chez Jeankessis**. La petite route débouche sur la Route Départementale 25, traversez-la avec prudence et continuez votre parcours en face sur le sentier.
3. **2.3 km** - Au carrefour **Chez Jeankessis**, poursuivez tout droit le petit sentier en direction du **Chemin des Crottes** qui descend dans la vallée de la Biennette. Soyez prudents dans la descente, certains passages raides nécessitent de descendre du vélo selon votre niveau.
4. **4.2 km** - Au carrefour du **Chemin des Crottes**, quittez la route pour suivre le chemin à gauche qui longe la Biennette et remonte en direction de **Sous les Pellas**.
5. **5.8 km** - A **Sous les Pellas**, suivez la route goudronnée à gauche en direction de **PRÉMANON** pour revenir au centre du village en passant par la **Route du Mont Fier**, **JARDIN DES RANDONNEURS** et **Prémanon Patinoire.**

Sur votre chemin…



Le Bec croisé des sapins (A)

Belvédère des Maquisards - La bataille du Turu (B)

Point de vue sur le Mont Fier (C)

L'apparition de la lunetterie (D)

Mont Fier (E)

Vers de terre (F)

Chevreuil, chamois et cerfs (G)

Résineux (H)

Le Pic noir et le coucou (I)

Amphibiens (J)

Terriers (K)

Hibou – Chouette (L)

Le Grand Tétras (M)

Traces (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique Conseils aux randonneurs, de vous équiper convenablement, de porter un casque, de vérifier l'état de votre vélo, de prendre de quoi vous ravitailler et réparer (kit crevaison, maillon rapide, clés 6 pans…), de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces et ne vous engagez pas sur un sentier trop technique pour vous. Sachez renoncer, faire demi-tour ou descendre du vélo.

Dans le Jura, les parcours VTT empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers qui sont prioritaires (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers…). Il convient donc d'adapter et de maîtriser sa vitesse.

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jeter aucun détritus, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zone Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de travaux forestiers (abatage, débardage…), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage…) ou de zones de chasse en cours ou battue pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis les Rousses, prendre la direction de Prémanon par la D29. Aux Jouvencelles, prendre à droite la D25 pour rejoindre le centre de Prémanon.

Parking conseillé

Parking de l'Office du Tourisme de Prémanon

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de tourisme de la Station des Rousses
495 rue Pasteur, 39220 LES ROUSSES

infos@lesrousses.com
Tel : 03 84 60 02 55
https://www.lesrousses.com/

Sur votre chemin…

Le Bec croisé des sapins (A)

Il escalade les branches à la manière des perroquets en s’aidant de son bec croisé. Côté plumage, le mâle arbore une couleur rouge brique avec les ailes et la queue brune. La femelle est quant à elle de couleur olive sur le dos, et jaunâtre sur le ventre. Il se nourrit essentiellement de graines de conifères. C’est la nourriture qui guide les comportements de cette espèce ; lorsque celle-ci manque, il peut quitter brusquement son habitat pour trouver un milieu plus favorable. Cet oiseau des montagnes niche au cœur de l’hiver, malgré la rudesse du climat, pour s’adapter à la période de fructification des épicéas.

Crédit photo : PNRHJ / Claude Nardin

Belvédère des Maquisards - La bataille du Turu (B)

Comme son nom le laisse supposer, ce lieu est dédié à un épisode marquant de la fin de la seconde Guerre Mondiale. Outre l’approche historique du panneau d’interprétation présent sur le site, ce belvédère offre un large point de vue sur la cluse de Morez.

Fin août 1944, sur l’actuelle Route Nationale 5, en face du belvédère des Maquisards, un convoi de soldats allemands aguerris par cinq années de conflit monte en renfort défendre le Fort des Rousses, assiégé par des maquisards. Arrivé un peu avant le Turu, le convoi se fait violemment mitrailler à l’arme automatique depuis deux points : la Berthole, une terrasse en hauteur située à 400m à vol d’oiseau, tenue par les maquisards de la section CAMBRONNE, et la Roche, qui sera appelée plus tard le belvédère des Maquisards, à 800m, par la section ROBERT. Les deux groupes font partie des camps CYRUS. Leur action vise à empêcher le convoi de prendre à revers leurs amis qui en ce moment même prennent d’assaut le Fort des Rousses. Les allemands ripostent, des camions explosent et la fusillade dure toute la journée. Vers 17h un jeune maquisard, Hugues Bassano, surnommé Zato, reçoit un éclat de balle et meurt peu de temps après. Une stèle honore sa mémoire.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus

Point de vue sur le Mont Fier (C)

Le Mont Fier semble défier les règles de la morphologie du relief jurassien. Par définition, un mont est formé par un anticlinal (pli convexe vers le haut) et un val par un synclinal (pli convexe vers le bas). L’observation des strates calcaires qui composent la falaise du Mont Fier montre les caractéristiques d’un synclinal peu prononcé. Ce promontoire rocheux isolé entre deux dépressions est l’exemple unique de synclinal perché jurassien.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost

L’apparition de la lunetterie (D)

Pierre-Hyacinthe Cazeaux était négociant et forgeron spécialisé dans la fabrication de clous à épingles. Il a été le premier à lancer, au cœur du Jura français, la production industrielle de lunettes à fines montures (appelées aussi bésicles).

En 1778, à l’âge de 34 ans, il fonde sa propre clouterie sur la commune de Prémanon. Il possède alors un atelier aux Arcets et décide d’y travailler le fil de fer, en particulier pour réparer des lunettes endommagées. La date de 1796 est souvent mentionnée comme celle de sa première paire de lunettes, mais sans source précise.

La création de son entreprise s’effectue dans un secteur du Jura où le travail du métal de précision, pour l’industrie horlogère, est déjà très répandu. L’abondance de fil de fer, l’habileté croissante de la main d’œuvre et la présence de sites permettant d’utiliser l’énergie de l’eau, facilitèrent la transition vers la lunetterie.

Au début du XIXème siècle, il emploie 13 ouvriers pour produire annuellement 3600 paires de lunettes.

Jusqu’en 1825, aucun autre lunettier ne figure sur les archives moréziennes. Viennent ensuite les établissements de Pierre-Hyacinthe Lamy, filleul et apprenti de Pierre-Hyacinthe Cazeaux.

De 1826 à 1848, la production des ateliers moréziens passe de 3000 lunettes à 720 000, puis atteint 11 millions de pièces en 1882.

En 2016, la production annuelle est toujours de 8 millions de lunettes, avec plus de 1200 salariés dans le canton de Morez.

Mont Fier (E)

Découvrez ce magnifique panorama. Au premier plan du paysage, une prairie. Plein Nord : la vallée de la Bienne, Morez, Morbier.

Au Nord-Ouest : le Mont-Fier (prononcez «Fié») fait la fierté de Prémanon. À 60° : le Fort des Rousses Au Nord-Est : le massif du Noirmont.

Le saviez-vous ? PROPRIÉTÉ PRIVÉE ET PUBLIQUE :
Le massif forestier semble être composé d’une seule pièce. Pourtant, les propriétaires sont nombreux, pour des surfaces très variables. Environ 50% de la forêt jurassienne est publique, majoritairement aux communes. Lorsque vous faites deux pas en forêt, un pas est en forêt privé.

Crédit photo : (PNRHJ / G.PROST)

Vers de terre (F)

On oublie souvent ce qui se passe sous nos pieds, dans la terre. Mais des êtres vivants très importants et très nombreux y travaillent : des vers de terre, insectes, bactéries décomposent la matière organique du sol (feuilles mortes, cadavres d'animaux). Ils la transforment en sels minéraux qui nourrissent les végétaux de la forêt. Les vers de terre permettent aussi d'aérer la terre. L'eau et les racines s'y infiltrent mieux ainsi.

Le saviez-vous ? LE SOL :
Les interactions entre insectes, animaux et champignons favorisent la croissance des végétaux. Le tassement du sol impacte fortement cette vie, même à partir du premier passage.

Chevreuil, chamois et cerfs (G)

Cette forêt est traversée par des grands herbivores ongulés dont vous avez peut-être repéré des empreintes ou des crottes. Regardez la petite falaise à votre droite: on peut apercevoir une coulée, qui témoigne de leur passage ! Ils sont très agiles ! Chez les chevreuils et les cerfs, des bois poussent sur la tête des mâles. Ils tombent à l'automne et repoussent chaque année ! Chez le chamois, mâles et femelles ont des cornes sur la tête, et les gardent toute leur vie ! Les cornes font partie du crâne.

Le saviez-vous ? REBOISEMENT :
Sur un plus long terme que les bois des cerfs, la forêt se renouvelle. Les vieux arbres tombent à cause de tempêtes, maladie ou vieil âge, et laissent la place aux jeunes graines qui vont se développer. L’homme accompagne cette évolution en prélevant les vieux arbres avant leur dépérissement pour utiliser le bois dans la vie quotidienne.

Crédit photo : (PNRHJ / F.JEANPARIS)

Résineux (H)

Notre forêt est peuplée de deux célèbres conifères: l'épicéa, majoritaire, et le sapin.
Comment les différencier ?
Cherchez autour de vous et observez :
Tronc d'épicéa : l'écorce est rugueuse, un peu rouge et « écaillée »
Tronc de sapin : l'écorce est grise claire, plutôt lisse.
Aiguilles de sapin : dessous on aperçoit 2 lignes blanches parallèles, comme les traces de « ski du lutin ».
Et maintenant, frottez dans votre main les aiguilles du sapin puis sentez-les! Alors... surprise : vous repérez l'odeur des agrumes ? Les aiguilles de l'épicéa, elles, n'ont pas d'odeur !

Le saviez-vous : EXPLOITATION :
Les essences majoritaires de ce massif sont liées en partie à l’altitude et au climat. La gestion forestière a favorisé la croissance de résineux de grande taille afin de pouvoir utiliser le bois pour la construction et la menuiserie.

Crédit photo : (PNRHJ / G.PROST)

Le Pic noir et le coucou (I)

Dans notre forêt vivent deux oiseaux faciles à observer ou à entendre: Le pic noir a une crête rouge sur la tête. Il fait des trous dans le bois pour se nourrir des insectes xylophages. Il est capable de frapper 20 fois par seconde. Le pic s'est bien servi dans cet épicéa ! Vous reconnaîtrez facilement le chant du coucou ! En revanche, savez-vous que le coucou a un comportement un peu étrange avec ses poussins : il ne s'en occupe pas du tout !

Le saviez-vous ? BOIS MORT :
Si les forestiers utilisent le bois produit en forêt, ils en laissent une partie sur place. Les feuilles, branches et bois morts sont une source de nourriture pour les insectes xylophages et permettent de renouveler la matière organique du sol.
Crédit photo : (Ecole de Prémanon)

Amphibiens (J)

Au printemps, dans cette petite clairière, se trouve une « gouille », petite mare où vous pourrez observer les tritons. Attention, comme de nombreux amphibiens, ils sont protégés alors ne les capturez pas !
Les tritons sont des animaux terrestres et vivent dans la forêt mais ils pondent leurs œufs dans l'eau. Les têtards qui en sortent sont aquatiques jusqu'à leur métamorphose : les branchies sont remplacées par des poumons. Soyez attentifs et vous pourrez surprendre dans les herbes des grenouilles rousses, nombreuses dans notre forêt. Comme les tritons, elles hibernent l'hiver en se cachant dans des trous, sous des feuilles.

Le saviez-vous ? TRAITEMENT DE L'EAU ET PROTECTION :
Par les racines, les arbres cherchent l’eau en profondeur, la purifie et la rende disponible aux autres végétaux. Le couvert des houppiers limite l’évapotranspiration des plantes lors des fortes chaleurs. Enfin, lors de fortes pluies, les racines des arbres limitent l’érosion des sols.
Crédit photo : (Ecole de Prémanon)

Terriers (K)

Guettez les terriers, ils sont nombreux dans la forêt. Le blaireau est un bon fouisseur, il creuse des terriers gigantesques. Chaque chambre est remplie d'herbe sèche. Le renard n'est pas si bon fouisseur alors le blaireau accepte de cohabiter avec lui. Dans le terrier, ces animaux cherchent un abri pour y dormir mais surtout pour cacher leurs petits et des réserves de nourriture.

Le saviez-vous ? PARTAGE D'UN MILIEU COMMUN :
La forêt est un milieu partagé, en équilibre avec de nombreux écosystèmes. Toutes les personnes agissant en forêt sont garantes de cet équilibre et se doivent de le conserver pour préserver ce milieu magnifique.

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)

Hibou – Chouette (L)

Dans notre forêt vivent aussi le hibou moyen-duc et la chouette de Tengmalm. Ne les confondez pas: les hiboux (mâles et femelles) ont des aigrettes, tandis que les chouettes n'en ont pas! Les aigrettes sont de petites touffes de plumes, à ne pas confondre avec des oreilles !

Ces oiseaux sont des rapaces qui avalent leurs proies « tout rond » mais ne peuvent pas digérer les os, les poils... Alors ils recrachent des pelotes de réjection, à ne pas confondre avec des crottes.
Le saviez-vous? Chouettes et hiboux savent faire pivoter leur tête à presque 360°.

Le saviez-vous ? SAPIN PRÉSIDENT :
Dans de nombreuses forêts du Jura existe un sapin président. Cet arbre est choisi pour sa taille et son diamètre important, et est élu lors d’une cérémonie officielle. Il restera le sapin président jusqu’à sa mort naturelle.

Crédit photo : MA Lemetayer

Le Grand Tétras (M)

Le Grand Tétras est menacé de disparition, on ne trouve plus qu'une centaine d'individus dans la forêt du Haut-Jura. C'est pour cela que certains secteurs de la forêt du Haut-Jura ne sont pas totalement accessibles aux périodes où cet oiseau est le plus fragile (15 décembre au 30 juin). Cet oiseau aussi appelé coq de bruyère mange des aiguilles de sapin. Tout comme la neige et l'épicéa, le Grand Tétras est le symbole de notre village Prémanon, comme on le voit sur le blason du village.

Le saviez-vous ? CHANGEMENT CLIMATIQUE :
Le changement climatique peut entrainer des modifications importantes des conditions de vie des différentes espèces. Ce phénomène global intervient en plus de nombreux facteurs impactant la biodiversité forestière (destruction et fragmentation des habitats, augmentation de la pression humaine, etc…). Pour agir, les forestiers et les structures de protection de l'environnement mettent en place certaines actions : adaptation de la gestion forestière, limitation d'accès à certaines périodes, communication auprès du grand public …

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)

Traces (N)

Dans la forêt vivent des animaux sauvages, difficiles à apercevoir. Ils ont peur et se cachent dès qu'ils nous entendent. Mais si vous êtes attentifs, vous pourrez trouver leurs traces: des crottes, des empreintes, des poils et des plumes ...

- Empreintes de sabots : chamois, chevreuil ou cerf ?

- Empreintes avec des coussinets : celles du renard et du chien laissent visible les griffes, qui sont par contre rétractiles chez le lynx.

Le saviez-vous ? BIODIVERSITÉ :
Les milieux forestiers sont des réservoirs de biodiversité. La conservation d'habitats diversifiés et favorables à l'ensemble des espèces passe par le maintien d'une diversité d'essences forestières, une diversité d'étages de végétation (horizontale et verticale) et un respect de la dynamique forestière.

Crédit photo : (Ecole de Prémanon)